

LES "AMIS DU VIEUX-MARTIZAY" ont tenu leur assemblée générale sous la présidence de M. Soubrier



Une vue de la réunion présidée par M. Soubrier

L'Association des Amis du Vieux-Martizay a tenu son assemblée générale lundi soir à la mairie sous la présidence de M. Jean-Louis Soubrier, entouré de M. Mourot, député de l'Indre, Mme Jacques Soubrier, maire de Martizay, M. Dubois, maire-adjoint, tous deux présidents d'honneur de l'association, M. Pierre Blanchet, secrétaire, M. Cassius, trésorier.

Parmi l'assistance, nous notions également Mlle Chantal de La Veronne, archiviste paléographe à la bibliothèque nationale, M. Ferdères, assistant du professeur Picard, M. Albert, agent technique de la circonscription archéologique.

En ouvrant la séance, M. Soubrier présentait les excuses du professeur Picard, du Dr Alain, de MM. Rivet et Bénard, retenus par d'autres obligations.

Il était tout de suite procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil d'administration. Mmes Gaston Blanchet et Verdier, MM. Dubois et Carcaud, membres sortants, étaient tous réélus à l'unanimité.

M. Soubrier donnait ensuite connaissance du rapport moral.

COLLECTIONS. — En raison des nombreuses trouvailles faites dans les fouilles, des collections se sont considérablement augmentées et il a fallu aménager deux nouvelles vitrines dans la chapelle de Notz-l'Abbé.

Les collections se sont également enrichies de nombreux silex taillés, trouvés par des personnes de la commune et dont ils ont fait don à l'association.

M. Soubrier remerciait tous ces donateurs. Il rendait aussi hommage à Mme Barbet, spécialiste des peintures murales romaines, principalement du deuxième style, et qui pense pouvoir reconstituer une fresque de 3 mètres de largeur sur un mètre de haut avec les fragments récupérés à Saint-Romain.

Au sujet des peintures, M. Soubrier signalait que Martizay a le privilège d'en posséder de très ra-

res, puisqu'on n'en a mis au jour que dans huit autres endroits au monde.

FOUILLES. — Le président faisait un exposé sur les fouilles effectuées en 1968 sur le terrain Carcaud et qui ont permis de dégager un ensemble de murs.

M. Soubrier ne manquait pas de remercier M. et Mme Carcaud, propriétaires du terrain, pour les facilités qu'ils accordent aux fouilleurs.

Une autre section de fouilles, menée par M. Jean-Paul Marquet à la Sablières-du-Gué a permis de mettre au jour de nombreux tessons et silex : haches polies, pointes de flèches, micro-burins, etc...

Ces objets examinés par M. Cordier paraissent appartenir à la période néolithique ou à l'âge du bronze.

Il a été également trouvé dans la partie inférieure un foyer avec des silex brûlés et des cendres.

LE PRESENT ET L'AVENIR. — Mais l'action de l'association ne se limite pas aux recherches sur le passé, elle se porte aussi sur le présent, ce qui est la meilleure façon de sauvegarder l'avenir.

Dans ce domaine un grave sujet d'inquiétude existe : le site de la Claise complètement défigurée par les travaux inachevés dont cette rivière a été l'objet. Il s'agit maintenant de remédier, dans la mesure du possible, à ce nouvel état de choses. M. Soubrier faisait un exposé sur ses différentes interventions tant auprès de l'administration de l'Indre qu'auprès de celle de l'Indre-et-Loire, également concernée.

L'assemblée approuvait l'action de son comité et lui demandait de la soutenir en ce qui concerne notamment l'étalage correct des terres là où il n'a pas encore été fait, l'établissement des niveaux des eaux à une cote correcte par la rectification du barrage d'Etourneau (Indre), la modernisation des barrages de La Roche-Berlaud (Indre-et-Loire) et Martizay, le réta-

blissement des barrages de Durtal et de Bray. L'autorisation pour les riverains de planter ou laisser pousser les arbres de certaines espèces en bordure des berges; le respect des nénuphars.

M. Soubrier rappelait qu'une association s'est créée dans le but de rendre attirante pour les touristes la route Loire-Aquitaine (Nationale 675) et ses abords.

Il y a donc lieu de s'intéresser aux sites de Martizay que cette route traverse et de prendre des mesures concernant la Claise.

L'alarme était également donnée en ce qui concerne le Cleg et le Blizon, affluents de la Claise qui traversent Martizay et qu'il est question d'aménager, au risque d'aboutir à la transformation de ces charmants ruisseaux outragés en « fossés » dénudés.

PUBLICATIONS. — Le président faisait un rapide exposé sur les articles de l'association publiés dans diverses revues archéologiques et notamment de celui publié dans la revue archéologique du Centre et ayant trait au peigne en fer, mis au jour dans les fouilles de Saint-Romain et restauré par le laboratoire du Centre de Recherches de l'Histoire de la sidérurgie à Jarville près de Nancy.

De tous les peignes du même genre trouvés jusqu'à ce jour, il s'avère que celui de Martizay est de loin le mieux conservé.

M. Cassiers, trésorier, donnait ensuite connaissance du rapport financier, puis M. Pierre Blanchet commentait les fouilles de l'an passé en illustrant ses commentaires de diapositives.

M. Soubrier remerciait toutes les personnes qui, par un moyen ou par un autre, apportent leur dévoué concours à l'association, avant de donner la parole à M. Mourot.

Le député de l'Indre remerciait le comité de l'avoir invité à cette réunion. « Sachez, dit-il, que ma porte est grande ouverte et que je ferai tout mon possible pour vous aider ».